



ÉDITORIAL JANVIER 2023

Chères amies, chers amis,

Je vous présente mes vœux les plus sincères pour cette nouvelle année, beaucoup de satisfactions et une bonne santé.

Les Amis du festival continueront leur développement durant cette nouvelle année :

- Notre partenariat avec le festival se renforce : nous bénéficierons désormais de places à prix réduits à certaines dates pour cinq spectacles pour des achats individuels comme vous pourrez le constater sur les formulaires de réservation que notre chère Madou Fajon vous adressera au début de l'année prochaine.
- Nous vous attendons très nombreux à la présentation de la saison par Timothée Picard le **mercredi 25 janvier à 18 h 30** dans la salle de cinéma de la Manufacture.
- Notre partenariat avec le Festival de Pâques se précise : le **mercredi 8 mars prochain à 19 h**, Lionel Pons donnera une conférence au Teddy bar sur la musique sacrée, le sujet principal de ce festival en 2023.
- Nous serons heureux de vous donner d'autres nouvelles de notre développement dans nos prochains bulletins.

Pour autant, nos activités culturelles restent intenses comme vous pourrez le constater dans ce bulletin à la lecture de notre programme de janvier.

Ce travail n'existerait pas sans le dévouement de notre équipe qui s'élargit, nous avons le plaisir de compter maintenant en son sein Catherine Lenfant, nous serons heureux d'accueillir celles et ceux tentés de participer à cette belle aventure en 2023.

A très bientôt. Avec toute mon amitié,



Henri Madelénat // Président
+33 (0)6 07 16 62 03

Site web : <https://amisdufestival-aix.org/>

ACTIVITÉS CULTURELLES JANVIER 2023

Mercredi 4 janvier 2023, 20 h, Opéra de Marseille

L'Auberge du cheval blanc de Ralph Benatzky

Vendredi 13 janvier, 18 h, local de l'Association

Vidéo-conférence préparatoire à la retransmission du MET : *Fedora* de Umberto Giordano

Par Olivier Braux

Adhérents et non adhérents : droit d'entrée inclus dans l'achat de l'abonnement auprès de l'Association, 5 € dans le cas contraire.

Samedi 14 janvier, 19 h, Le Cézanne

Retransmission du MET, *Fedora* de Umberto Giordano (durée : 2 h 41)

Mercredi 18 janvier, 19 h 30, lieu à déterminer

Dîner « Livres et Musiques » : « *Manon*, du roman de l'Abbé Prévost aux opéras de Massenet et Puccini »

Avec Hélène Moreau et Olivier Braux

Sur inscription uniquement confirmée par chèque avant le 8 janvier, places limitées, 38 € (43 € pour les non-adhérents).

Mercredi 25 janvier, 18 h 30, Cinéma de La Manufacture

Présentation du FESTIVAL 2023

Par Timothée Picard, dramaturge et conseiller culturel du Festival d'Aix

Entrée libre

Jedi 26 janvier, 18 h, local de l'Association

Cycle THÉSÉE

« La route d'Athènes »

Par Hélène Moreau et Olivier Braux

Entrée libre pour les adhérents ; 5 € pour les non-adhérents.

Samedi 28 janvier, 14 h 30, local de l'Association

Conférence préparatoire au Voyage à Bruxelles du 1^{er} au 4 février

« Bruxelles Capitale »

Par Éric Dussol, architecte DPLG

Entrée libre pour les inscrits au voyage, 5 € dans le cas contraire.

RAPPORT D'ACTIVITÉ DU FESTIVAL 2022

Le Festival a édité une très belle brochure sur la saison de 2022, vous pouvez la découvrir en **activant le lien ci-dessus**.

NOTES DU MOIS

Destination Thésée, via Avignon
Le 27/11/2022



Élévations : Dédale et Icare

[Comme les autres panneaux de cette série, ce tableau se lit de gauche à droite.]

Sur la gauche du tableau : le labyrinthe de Crète. Dédale et Icare préparent leur évasion grâce au système d'ailes emplumées tout juste inventé par Dédale : pas de meilleure issue de cette prison aux innombrables détours, naguère demeure du Minotaure. Au-dessus, les voilà qui prennent leur envol. À gauche encore, à l'arrière, Cnossos, et les puissantes tours du palais de ce vindicatif Minos, le roi de Crète. L'affaire Thésée, vainqueur du labyrinthe et du Minotaure, l'époux de Pasiphaé ne l'a toujours pas digérée, si bien qu'il a enfermé Dédale, accompagné de son fils Icare, captif de son propre piège. Près du centre du tableau, sur la mer, voici le navire qui déjà ramène vers l'Attique son héros, Thésée, ou plutôt le « duc d'Athènes », vainqueur du Minotaure, et désormais accompagné des deux filles de Minos, Ariane et Phèdre, qu'il vient d'enlever... Au loin dans les tons de bleus, une île fortifiée, Samos peut être ?

Le soleil éblouissant et comme ébouriffé dans l'effervescence de ses rayons, règne dans le ciel, sur la mer, il diffuse partout une lueur fatale, presque blanche, et voici qu'il attire, comme un mortel aimant, Icare, le jeune audacieux, oublieux des leçons de modération de son père et

follement épris d'altitude. Fatalement la fournaise ardente du soleil fait fondre la cire qui maintient ses ailes emplumées. Déjà les plumes éparses s'entremêlent étrangement aux vaguelettes bleutées, tandis que ses jambes raidies qui sombrent annoncent qu'il n'en reviendra pas, il ne saurait ressurgir parmi ceux qui vivent et s'ébattent à la surface des eaux : pêcheurs, tritons, sirènes, formes neptuniennes joliment posées sur leur conques marines. C'en est fini d'Icare et l'acmé dramatique du tableau est suivie de l'ellipse singulièrement saisissante du deuil effroyable du père. C'est en effet sur d'autres rives, sous d'autres cieux que nous retrouvons Dédale. Tache éclatante, dans sa tunique orange vif, soutenu par ses ailes intactes largement déployées, il risque un premier atterrissage sur la rive italienne près de Cumes. Et bientôt ce sont ses ailes, une invention riche d'avenir, qu'il suspend en guise d'ex-voto aux colonnes du temple d'Apollon auquel il vouera désormais son art, accueilli et converti à la piété par la Sibylle du lieu, la fameuse protectrice d'Énée. Car, instruit par le deuil, le voilà sur terre, sain et sauf, loin de Minos et de ses machines infernales, face à la mystérieuse et rayonnante beauté de la Sybille, docile enfin aux exigences plus élevées de la piété dans cette si étrange Italie du Sud, où les éléphants nains côtoient cyprès et orangers.

Ce tableau, vous l'aurez deviné, est un élément de ces « Merveilleuses Histoires de Thésée » que beaucoup d'amis du Festival sont allés visiter en novembre et décembre au petit Palais d'Avignon. Et si j'ai choisi de vous en proposer une lecture, bien que Thésée n'y soit pas représenté, c'est sans doute à cause de la lumière exceptionnelle qui émanait de cette pièce, venue tout récemment compléter l'ensemble Thésée de la collection Campana. Par un très beau dimanche de novembre, j'ai eu la chance de découvrir cet ensemble avec une vingtaine d'amis du Festival lors d'une journée organisée avec autant de souplesse que de maîtrise souriante par Olivier Braux. On s'est retrouvé joyeusement au cœur de la cité des Papes pour un savoureux déjeuner au « Lutrin » en face du Palais, puis chacun visita librement, longuement cette exposition ouverte à tous, riche en notices précises et parfois très savantes, ce qui complétait heureusement la simplicité de l'accès et de l'accueil. La visite se prolongea dans les églises et sur les places d'Avignon, la belle ; quel charme ! J'en oubliais de prendre des photos des panneaux, mais plusieurs me furent envoyées, Odile, une amie avignonnaise eut même la gentillesse de retourner au Petit Palais spécialement pour nous offrir un reportage particulièrement réussi. Il y eut aussi bien des messages chaleureux, analysant si bien la réception et le plaisir des visiteurs : « La fraîcheur des couleurs, le luxe des détails, la richesse des costumes...la finesse des architectures et des gréments de navire et même la naïveté des visages et la raideur des postures nous ont enchantées »

Ce fut une chance pour nous tous, une ouverture aussi somptueuse qu'inattendue aux conférences prévues pour le cycle « Thésée ou les chemins de la liberté », qui sera présenté aux Amis en janvier et février 2023, et où nous aurons aussi le plaisir d'accueillir le professeur Pierre Sauzeau, spécialiste, entre autres sujets, d'Homère et de Mythologie comparée. Auteur d'une brillante étude sur Thésée et les panneaux de la collection Campana, il reviendra pour nous sur les merveilles découvertes récemment grâce à l'exposition du Petit Palais d'Avignon.

Heureuse année 2023 ! Puisse-t-elle demeurer propice aux mythes grecs et à leur infinie diversité.

Hélène Moreau